

# DIOCÈSE DE NANTES PAR DELÀ MERS ET OCÉANS



Service Diocésain de la Mission Universelle

Décembre 2019

## Joyeux Noël et meilleurs vœux pour 2020



Comme chaque année, à l'occasion de la célébration de la Naissance, parmi nous, du Fils de Dieu, nous aimons vous rejoindre dans vos préparations de ces fêtes de Noël. Vous serez Bien présents dans nos intentions et nous espérons que ce Noël apportera à vos communautés beaucoup de joie, de paix, de santé... pour poursuivre fidèlement votre mission là où vous vous trouvez.

Vous avez tous appris la nomination de Mgr Jean Paul James comme archevêque de Bordeaux.

Le 26 janvier prochain il recevra officiellement sa nouvelle charge. Il part avec les meilleurs souvenirs de tout le diocèse qui lui rendra hommages et remerciements, le 5 janvier, lors de la célébration d'au revoir à la cathédrale. Le Service de la Mission Universelle le remercie vivement de la proximité qu'il lui a toujours témoignée.

A vous tous nos amitiés, nos prières et nos vœux :

Le service Diocésain de la Mission Universelle



A tous les missionnaires,  
Prêtres, religieux, religieuses, laïcs,  
originaires du diocèse de Nantes,

Carquefou le  
20 oct. 2019  
mois missionnaire

Chers amis,

Avant de rejoindre le diocèse de Bordeaux où je suis nommé, je vous adresse une dernière lettre, pour souhaiter à chacune et chacun de vous, un bon et joyeux Noël, ainsi qu'une bonne année 2020.



Présent depuis dix ans à Nantes, j'ai aimé ce diocèse, son dynamisme, sa générosité et son sens missionnaire. Pendant ces années, deux béatifications m'ont rappelé la contribution du diocèse à la mission universelle de l'Eglise : Jean-Baptiste Malo, prêtre des Missions Etrangères de Paris, fait partie du groupe des 16 bienheureux martyrs du Laos ; Célestin Ringeard et Michel Fleury sont désormais associés aux bienheureux martyrs d'Algérie.

Par vos engagements, vous continuez la mission au service d'Eglises locales et de pays dans les divers continents. Pour cela, je vous exprime ma grande gratitude. Vos vies offertes, vos missions dans des conditions parfois difficiles sont pour nous, un encouragement à continuer la nôtre en France. Chaque année, en Juillet, nous accueillons les prêtres qui viennent de l'étranger et qui nous aident pendant l'été ; certains d'entre vous sont aussi présents, rentrant dans leur famille, pour un temps de vacances. Encore cette année, j'ai été témoin de beaux échanges entre tous, sur la mission, sur la situation des pays et la vie des Eglises.

Chaque année aussi, nous vivons le rassemblement festif organisé par la Coopération missionnaire et la pastorale des migrants. Cette année, il avait lieu à Carquefou. L'église pourtant grande était comble ! C'était une assemblée très colorée de tous les continents, heureuse de chanter dans diverses langues : une vraie pentecôte ! Après la messe, nous étions au moins 400 personnes au repas. J'ai eu la joie de manger avec des jeunes irakiens, indiens, érythréens, camerounais, congolais, vietnamiens... Ils étaient là à cause de drames dans leurs pays, ou simplement pour des études à Nantes. C'était une vraie fête fraternelle ! Ensemble, nous préférons bâtir des ponts entre cultures et peuples différents, plutôt qu'ériger des murs. Ensemble, vous et nous, nous sommes heureux d'être au service de l'Evangile du Christ.

A tous, je souhaite un bon Noël et une bonne année.

En fraternelle communion.

+ Jean Paul James

## Le Frère Yvon Deniaud (Frère de Lamennais) nous écrit de Thaïti

Actuellement nous sommes 9 Frères de Ploërmel, 6 à Tahiti et 3 aux Marquises. A Tahiti, nous dirigeons un Foyer pour jeunes des îles. Ils sont environ 40 pensionnaires.

Nous avons la tutelle de quatre établissements à Tahiti et 2 aux Marquises. Une petite communauté de quatre laïcs de spiritualité mennaisienne réside à Paea (Tahiti). Elle accueille des jeunes les soirs d'école, d'autres jeunes les week-ends, dans le cadre de la FSCF. Aux Marquises, nous ouvrirons une école d'agriculture en septembre 2020. Jusqu'à présent, c'était un CED dépendant de l'Education nationale.

Cette année est marquée par le bicentenaire de la Congrégation (1819-2019). Au plan local, nous célébrerons ce bicentenaire à l'Eglise Maria No Te Hau (Notre Dame de la Paix) le 16 novembre prochain. La cérémonie sera présidée par Mgr Cottanceau, archevêque depuis bientôt trois ans.

Bon nombre des autorités actuelles du Pays sont passées par l'école La Mennais. Dans l'ensemble, elles sont fidèles aux valeurs transmises par les Frères d'alors. Nous voudrions ouvrir une nouvelle page. Les conditions sont peu favorables, mais nous demandons la foi.

Nous sommes sensibles à votre intérêt et nous comptons sur votre prière.

Bon voyage en Ethiopie et de beaux jours à l'Eglise de Nantes.

Frère Yvon Deniaud.



Ci-joint une photo prise à l'issue de la célébration du bicentenaire présidée par Mgr Cottanceau, archevêque de Papeete (au centre).

Il est entouré des neuf Frères présents actuellement en Polynésie Française

(6 à Tahiti, 3 aux Marquises). En arrière-

fond : l'Eglise de Maria No Te Hau (Marie de la Paix). De gauche à droite : Henri ALANOU (origine : Finistère), Maxime CHAN (Tahiti), Francis CAILLET (Ille-et-Vilaine), Rémy QUINTON (supérieur, Ille-et-Vilaine), Xavier FROGIER (Touamotu), Omer CHOUMAN (Ille-et-Vilaine), André DESILLES (Ille-et-Vilaine), Yvon DENIAUD (Loire-Atlantique), Gilles LE GOFF (Finistère).



Elèves du primaire de st Hilaire (Fr. de ploermel)  
A Faa Tahiti.



Prière gestuelle au bicentenaire des Fr de Ploermel  
Le 16 novembre 2019 en l'église Marie de la Paix à Papeete Tahiti  
( Moderne, belle et immense)

Gilles Mathorel (Pères d'Afrique / Pères Blancs

Oui, Nantais je le suis, et même frère de deux autres prêtres du diocèse malheureusement déjà repartis vers le Père. Comme tous mes frères, j'ai été formé par l'Externat des Enfants Nantais. Ma vocation s'y est épanouie au sein de la JEC. Et très vite je me suis orienté vers la vie missionnaire, on m'a demandé de faire deux années d'études supérieures en liturgie, à Rome. De retour en Zambie en 1981, j'ai continué mon apostolat paroissial tout en assurant une formation liturgique soit dans les paroisses, soit pour les congrégations

religieuses avant que ce ne fut au grand séminaire. En 1993, j'étais de retour à Paris pour 4 ans d'animation missionnaire : une expérience très riche pour me remettre à l'écoute de cette Eglise de France.

Après être passé par plusieurs services dont celui du SNRM (Service National des Relation avec les Musulmans), je me trouve aujourd'hui à Paris et je prête mes servies au sein de l'AEFJN soit le Réseau Afrique Europe pour la Justice et la Paix.

## 1 heure de silence pour le Père Pier Luigi Maccalli

19 septembre 2019 Thomas Codjovi (extrait du lien mensuel SMA, Missions Africaines)

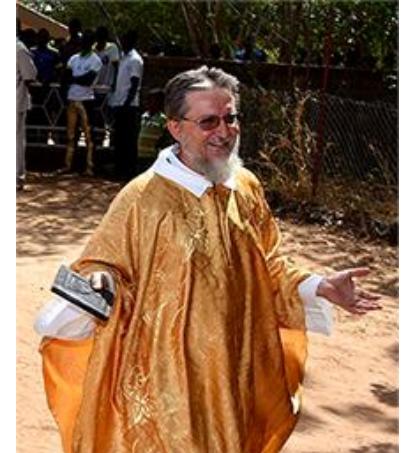
Voilà 1 an qu'il n'a plus levé la patène d'action de grâce et la coupe du salut !

1 an qu'il n'a plus visité ces familles gourmandchés qu'il aimait tant.

1 an qu'il n'a plus eu l'occasion d'accueillir ces jeunes et enfants, à bras ouverts et avec sourire, pour leur raconter de petites histoires ou leur prodiguer de sages conseils.

1 an qu'il est privé de liberté.

1 an qu'il a été tout simplement contraint de se taire, lui enlevant ainsi la possibilité de proclamer la Parole de Dieu.



*En communion avec lui, père Luigi, la Communauté Chrétienne de l'Archidiocèse de Niamey s'est aussi tue pendant 1 heure ce mardi 17 septembre 2019. (1<sup>er</sup> anniversaire de son enlèvement par les djihadistes au Niger)*

1 heure d'adoration silencieuse dans toutes les églises pour supplier le Seigneur de libérer son serviteur Pierluigi, retenu en captivité depuis 1 an ; lui qui a libéré son peuple de l'esclavage en Egypte ; libéré Ananias, Azarias et Misael de la fournaise ; libéré Pierre et Paul de leurs prisons respectives. Devant l'incompréhension de l'enlèvement de Luigi et le manque de nouvelles le concernant, les fidèles ont préféré donc s'en remettre au Dieu libérateur.

Les fidèles chrétiens, ainsi que les prêtres, religieux et religieuses étaient

tous au rendez-vous. Pour sa part, l'Archevêque de Niamey est resté à la Cathédrale pour ce temps fort de communion et de prière. Dans cette paroisse, les chrétiens ont prié autour de trois symboles : une **bougie** qui rappelle ce premier anniversaire de captivité du père Luigi et le feu de l'amour qui brûle en son cœur pour les hommes dont il a la charge ; **l'étoile** qui symbolise la fonction sanctificatrice du prêtre qu'il est, et la **Bible** qui signifie la présence de Dieu ; présence silencieuse mais consolatrice et réconfortante. Commencée dans le silence, l'adoration s'est aussi achevée dans le silence avec la bénédiction finale donnée par le Père Sergio Gohoun, vicaire à la cathédrale.

(Site de l'Eglise Catholique au Niger). La communauté sma de la Maison Internationale Missionnaire (MIM) de Lyon était en communion avec la communauté de Bomoanga. Une cinquantaine de personnes s'est rassemblée à la chapelle pour un temps de prière d'adoration. De même, d'autres communautés ont organisé des veillées de prière à son intention.

Claire Dominique CHEVALIER [clairdo.wai@hotmail.com](mailto:clairdo.wai@hotmail.com)

Merci de tout cœur à Monseigneur James et à l'Equipe missionnaire pour cette magnifique lettre de Noël. A Madagascar depuis 1969, j'apprécie ces nouvelles qui me relient à mon diocèse de Nantes (Paroisse du Pouliguen), surtout dans ma langue maternelle...

J'ai longtemps participé aux Journées missionnaires, avec mes amis Manu Fortineau, Jean Luc Tessier, Hubert Champenois... Actuellement, les bouleversements de calendriers font que je suis presque toujours repartie début juillet. Je n'en apprécie que davantage vos nouvelles.

Merci à vous tous pour votre partage et bon courage pour votre Mission.

Union de prières.

Merci spécial à Monseigneur. Je fais suivre votre Lettre à mes consœurs françaises dont beaucoup ne reçoivent pas de lettre de leur Evêque... Elles vous disent un grand merci ! et vous assurent de leurs prières.

Sœur claire Dominique Chevalier Merci sr Claire Dominique et bon travail auprès « des tiens » la bas

à Madagascar

« Je suis en mission à Anta Akhi (toi, mon frère) qui œuvre au Liban pour la dignité des adultes atteints de handicap. Ce foyer est ouvert en permanence durant l'année. Les personnes accueillies sont très dépendantes. Je suis chargée de la gestion des projets de l'association et à côté de cette mission, je participe à la vie de la maison.

Lorsque l'on m'a proposé la mission à Anta Akhi, dans ce foyer pour personnes atteintes de handicap, ma première réaction était le refus catégorique. Je n'étais pas très à l'aise avec des personnes atteintes de handicap. Cette appréhension que l'on a de ne pas faire comme il faut, d'être maladroit, de ne pas savoir quoi dire... Après beaucoup de discussions et de réflexions, j'ai décidé de dire "oui" à cette mission. Lorsque je suis arrivée dans ce "foyer de tendresse", le premier contact n'était pas le meilleur, mais j'ai senti qu'il y avait un petit plus, une relation particulière entre ces "jeunes" et les personnes les entourant.



Le temps m'a permis de découvrir chacun d'eux avec leur personnalité et j'ai, moi aussi, crée une vraie relation d'amitié avec certains. La structure les accompagne à refuser le regard réducteur de la société et à découvrir leur vraie valeur de personne humaine. À leur contact, mon regard sur le monde du handicap a changé. Cette expérience m'a permis et me permet toujours de travailler sur le regard que je porte sur la personne atteinte de handicap. Je ne regrette absolument pas d'avoir pris cette décision de venir dans ce "foyer de tendresse", qui porte tellement bien son nom. J'y ai découvert la joie en toute simplicité et la force de leur amour qu'ils donnent sans compter.

Notre mission est d'être une présence pour les jeunes qui vivent dans le foyer. En tant que biens-portants, nous avons cette habitude d'être actifs, de planifier des milliards de choses à faire ..... Les jeunes accueillis à Anta Akhi ne peuvent être productifs, à cause de la lourdeur de leur handicap. Ce que j'apprécie ici, c'est de n'être qu'une présence et de profiter de chaque instant avec eux : vivre l'instant présent, chose qui n'est pas facile à faire au quotidien.

Ma mission s'est passée merveilleusement bien depuis le début.... Cependant, depuis le début de ma mission, beaucoup de volontaires sont passés, de très bons moments passés ensemble et de vraies belles amitiés créées. Mais, actuellement période juste avant Noël, pas d'arrivée de volontaire à l'horizon

**Aude De Serrant – Ballouneh Liban**



*Merci Aude pour tes nouvelles, bon travail et courage*

**NB.** .

"La situation du pays (Liban) influence tout de même beaucoup l'ambiance de la maison malgré le fait que nous soyons loin, géographiquement, des manifestations. La structure vit à 98% de dons et la situation économique du pays ne nous est pas du tout favorable en cette période de fin d'année; une situation financière très compliquée mais une espérance impressionnante



**Anne Laure Hocde de Nort/Erdre à Sokode au Togo coopérante DCC**

Voilà, cela fait maintenant presque six mois que je suis arrivée au Togo....

J'ai passé le premier mois de ma mission en stage dans l'hôpital d'Afagnan (à une heure de route au Nord-Est de Lomé) tenu par les frères de Saint Jean de Dieu. Ce stage a été une belle entrée en matière, c'était une immersion totale dans le système de santé togolais. L'ambiance avec les collègues, les patients et leurs familles ainsi qu'avec les autres volontaires était très sympathique.

Mais, j'y ai aussi découvert la réalité d'ici qui est parfois déroutante: les patients arrivent dans un état de santé très précaire sur une simple moto ou bien en taxi-brousse; les ambulances ic. C'est le cas dans les hôpitaux publics, mais à Afagnan les interventions en urgence étaient réalisées sans que le malade ait besoin de payer au préalable. Les togolais repoussent donc le moment de la consultation pour éviter tous les frais induits. Ils passent aussi souvent avant de consulter par la médecine traditionnelle: médecine basée sur certaines croyances animistes, et avec comme traitements des tisanes plantes trouvées en brousse.... *Merci Anne Laure, bon travail à Sokodé*



**Soirée de départ avec les collègues des urgences**

et



Patricia et Jean Jacques sont partis à Jobourg, en Afrique du sud, en septembre 2018... sont très investis auprès des enfants, des jeunes, des jeunes mamans, actions sociales diverses. Nous n'avons malheureusement pu prendre que quelques extraits de vos abondants courriers. Merci.

Bon courage. Nous vous accompagnons (Ils sont partis dans le cadre de Fidesco)

## La mission de Jean-Jacques

- Le scoutisme
- la gestion de l'association Thusanang Project.
- Accueil à la « casa » Misericordiae.

Heureusement je ne fais pas que la comptabilité et la gestion des stocks de nourriture. J'assure principalement la permanence de l'accueil à la « Casa Misericordiae », eh oui ! « mon bureau » se trouve sur notre lieu de vie... Pratique ! C'est une petite pièce disposant de deux grandes fenêtres, orientées nord et ouest, donnant sur le jardin. Là je reçois essentiellement des femmes qui viennent solliciter une aide alimentaire. Elles doivent posséder une lettre de recommandation de Mother Teresa Home3 ou de l'évêché de Johannesburg, qui sont les principaux organismes avec lesquels nous partageons la mission de secours alimentaire....

Passé quelques éléments d'identité, on aborde la situation familiale, la précarité du logement, la date d'échéance du visa (l'Asylum), les enfants et l'histoire qui les a conduits sur les routes. C'est à ce moment que nous entrons dans l'intimité de la vie de ces mamans à la recherche d'une petite lueur d'espoir pour ne pas perdre pied. O, l'histoire est souvent semblable : un homme fait miroiter une vie meilleure dans cette Afrique du Sud qui, pour l'étranger, fait figure d'un Eldorado à la pointe d'un continent gorgé de richesses. C'est aussi la guerre, les violences de toutes sortes qui n'offrent de salut que dans la fuite.....

## Mission de Patricia

### Thusanang Project



#### *Et Thusanang Mission : un projet d'espérance !*



Octobre  
2019

C'est toujours un peu difficile de commencer un nouveau rapport tant les situations évoluent. Nous voici déjà à plus de la moitié de notre aventure en Afrique du Sud. Quand je repense à ces mois écoulés et malgré les difficultés ankylosant mes actions, je ressens le bénéfice de notre présence. La patience et la persévérance me fortifient dans les moments de découragement et m'aident à retrouver l'action dans la mission. Votre soutien est aussi un grand réconfort et nous aimons lire vos messages d'amitié

. Après l'arrêt injustifié de mon travail à l'orphelinat, Mon activité a repris avec les femmes motivées par notre projet d'entraide. Quelques commandes de nos créations - petites boucles d'oreilles, chapelets et travaux de couture - m'ont inspirée et encouragée à avancer, avec le soutien de mes deux couturières novices qui s'activaient auprès de moi chaque mercredi. Mi-août leur attitude a glissé vers une certaine morosité. Elles étaient moins attentives. Elles parlaient entre elles, se partageant les actualités de ce qui gangrène le pays : les règlements de compte entre taxis étrangers et sud-africain. La situation qu'elles me rapportaient s'est envenimée les jours suivants.



Début septembre des émeutes xénophobes, meurtrières ont enflammé certains quartiers du centre de Johannesburg où nous avons l'habitude de passer en voiture. Ce sont des lieux de vie très populaires où se côtoient des sud-africains – un bon nombre de zoulous et quelques Afrikaners – beaucoup d'étrangers – nigérians, congolais, pakistanais – et un large éventail de ressortissants des différents pays limitrophes de l'Afrique du Sud. Les petits commerces tenus par certains d'entre eux ont été détruits, pillés, bien souvent brûlés. Au lendemain des violences, des carcasses calcinées de voitures jonchaient les routes encombrées de débris de toute sorte. Le taux de chômage élevé – 29 %, mais presque le double pour le chômage des jeunes – est l'une des causes essentielles de ces émeutes. Aujourd'hui encore, les façades noircies, les rideaux de fer défoncés et autres squelettes de rez-de-chaussée bordant la Jules Street pleurent la disparition de ces échoppes qui donnaient à cette longue rue son charme africain...

^OL'anxiété nourrie par les informations qu'elles recevaient au quotidien, les petites mains de Thusanang Project ont refusé de se déplacer jusqu'à la Casa. C'est vrai qu'au début je ne comprenais pas leur démarche, alors que Vitaline, la cuisinière de l'association, qui habite dans l'un de ces quartiers populaires, était, quant à elle, à son poste. Par la suite, nous avons dû interrompre toutes les activités car les troubles persistaient et inquiétaient le père Blaise. La route en direction de City Deep devenait trop dangereuse pour poursuivre les cours de français, le scoutisme, ou les achats et distributions de nourriture.

Nous venons d'apprendre que le couple Aurélie et Victor DUCHE, originaires de Nantes, sont rapatriés d'Haïti pour des raisons de sécurité. Ils étaient partis avec la FIDESCO en 2018. Il en est de même pour toutes les organisations de coopération ou d'entraide. Une recommandation du gouvernement français. Arrêter un projet n'est pas facile. Nous les portons tous dans nos prières .

**Michel RONCIN8, Rue du Bac 75007 Paris**

**Tel. 01.4439-9232 Portable: 07.7725-0045**

**MADAGASCAR / COREE**

**E-mail: < mironcin08@gmail.com >**

De septembre 1968 à Septembre 1969 j'étais à **Madagascar**.

J'y faisais alors mon service militaire..... Cet été, j'ai eu l'occasion de retourner à Madagascar pour rendre visite à mes confrères MEP.... En 1968, on créait de nouvelles routes à Madagascar et on avait l'impression que le Pays progressait. Mais aujourd'hui Madagascar semble figé dans le passé..... Cela provoque un exode rural important qui vient grossir les bidonvilles qui encerclent les grandes villes du pays. Quant à l'enseignement, il s'est beaucoup dégradé durant cette période **Un confrère, Jean-Yves, construit un hôpital à Mananjary, sur la côte est de Madagascar.** J'ai eu l'occasion de visiter l'hôpital qui devrait ouvrir ses portes au début de l'année prochaine, après plus de 10 ans de travaux. ...C'était un projet risqué,... Il a su fédérer autour de lui tout un réseau de compétences, en France et à la Réunion (architectes, ingénieurs, docteurs, etc.... Je trouve cette collaboration et cette solidarité absolument extraordinaires.



A l'arrivée de Didier Ratsiraka au pouvoir en janvier 1976, l'enseignement fut malgachisé, alors que les enseignants n'avaient pas du tout

été formés pour enseigner en malgache. Ce fut une catastrophe. Quelques années plus tard on revint à l'enseignement en français, alors que du coup les enseignants n'étaient plus formés depuis des années à enseigner en français..

**La corruption est très importante** à Madagascar, en particulier la corruption de la justice et de la police. Il est très facile pour les gens riches, même de grands criminels, d'acheter leur libération, alors que de petits délinquants pauvres peuvent moisir en prison pendant des années pour trois fois rien. Des vols de troupeaux de zébus - plaie des campagnes malgaches - ont été organisés par des policiers eux-mêmes ou en connivence avec la police.

A Toamasina, les Frères de St. Gabriel avaient monté une ONG soutenue par le Secours Catholique américain (CRS) pour construire des latrines, si nécessaires dans les campagnes. Le terrain avait été fourni par le Gouvernement. L'entreprise tournait bien.... Mais alors, un soi-disant propriétaire du terrain s'est manifesté... Les Frères ont été déboutés au tribunal et depuis lors tout est à l'abandon. Le plaignant est un politicien...

**Un autre sujet qui inquiète est la montée de l'Islam.** En 2009 éclate une grave crise politique..... Madagascar est alors mis au ban de la Communauté internationale... le gouvernement provisoire trouve l'aide financière auprès de l'Arabie Saoudite, mais, à condition que l'on construise 2.400 mosquées. Alors, depuis cette date, de nombreuses mosquées ont surgi dans le paysage malgache, financées par l'Arabie Saoudite qui finance aussi des madrasas (écoles coraniques....

Un point positif : le gouvernement actuel semble vouloir s'attaquer sérieusement à la corruption. Les gens expriment plutôt leur satisfaction et leur espoir pour l'avenir.

**En ce qui concerne la Corée du Nord**...les pourparlers entre la Corée du Nord et les États-Unis sont au point mort..... La Corée du Nord cherche à gagner du temps, ... les élections présidentielles américaines se tiendront l'année prochaine. Elle ne veut surtout pas renoncer à son programme nucléaire. Le grand perdant dans l'affaire, c'est le Président sud-coréen (MOON Jae-in) qui a pourtant tout fait pour favoriser ce rapprochement entre les États-Unis et la Corée du Nord. Mais les relations entre les deux Corées qui s'étaient réchauffées .... se sont lamentablement dégradées .... C'est encore une occasion manquée de faire un véritable traité de paix qui seul pourrait amener des changements majeurs dans cette région. Le maintien des sanctions internationales contre la Corée du Nord est absurde et n'a que peu d'efficacité, car les sanctions ne sont que partiellement appliquées par la Chine....Cette année nous n'avons eu **aux MEP qu'une seule ordination sacerdotale** ...Par contre nous pouvons espérer avoir trois ordinations diaconales en vue de la prêtre en 2020. Et nous avons toujours une douzaine de séminaristes en formation, ce qui n'est pas si mal par les temps qui courrent... Pour l'année 2020 j'envisage au printemps une visite en Corée du Sud, sans doute après Pâques

Sœur Marie Emmanuelle (Sœurs de l'Enfant Jésus)

**B.P. 2073 Musha – Kigali – Rwanda Tel : 0785 504 726**

Mail : [smemmanuel@yahoo.fr](mailto:smemmanuel@yahoo.fr)



**Kigali Rwanda**

La congrégation des Srs de l'Enfant Jésus du Mans est au Rwanda depuis 34 ans. Pour ma part j'y suis depuis 13 ans. Nous sommes une vingtaine de sœurs -10 sœurs professes et 10 jeunes en formation- réparties en deux communautés. Nos activités se situent au niveau de l'éducation. Dans chacun des lieux, nous avons une école de métier en coupe/couture et en coiffure avec également une coopérative de couture. Actuellement nous finalisons l'agrandissement d'une de nos écoles ainsi qu'un internat. Nos élèves, ici à Musha étaient au nombre de 70 pour la remise des bulletins. Nombreuses étaient celles dont les six mois de formation ont été financés par Caritas-Rwanda afin de les aider... Il existe des situations matérielles, familiales et



morales très difficiles. Mais pour celles qui persévérent et qui désirent vraiment s'en sortir, il est possible de poursuivre une qualification et de pouvoir trouver une place sur le marché du travail.

#### Nouvel internat pour la coupe et couture



Je participe aussi à l'élaboration de revues, notamment à la revue catholique internationale Communio qui a vu le jour, ici, début 2018. Nous devrions bientôt sortir le 4<sup>e</sup> numéro. Ces études sur des sujets d'actualité tels que le Centenaire du Sacerdoce au Rwanda, Kibeho (1<sup>er</sup> et unique lieu d'apparitions mariales reconnues en Afrique), la Réconciliation (25 ans après le génocide), les Témoins de la Foi... permettent de revisiter le passé avec recul et de vivre le présent

Le pays se construit à grande vitesse et l'Église catholique avance dans le souci de construire et de promouvoir la paix, la réconciliation et l'attention portée à l'environnement dans l'Éducation en lien avec

les Églises africaines. Le souci de la famille et de la jeunesse a la priorité surtout dans un pays où 65% de la population a moins de 25 ans !

Ici, il y a tout à faire. Venez nous aider, venez proposer votre savoir-faire, vos talents, votre soutien. Ce magnifique pays aux mille collines vous émerveillera par son dynamisme et sa jeunesse, par sa culture et son agriculture....

Paix et joie dans nos missions respectives. La prière et l'action pour que vienne le Règne du Christ nous unissent. Merci de votre soutien priant dont nous avons besoin et qui nous encourage tellement sur le terrain.

Nous avons une pensée particulière pour Mgr James qui change de diocèse et pour l'Église en Loire-Atlantique qui attend un nouvel évêque.

Joyeux Noël aux « baptisés-envoyés » missionnaires que nous sommes tous

Sr. Marie Emmanuelle (merci sœur Marie Emmanuelle pour tes nouvelles nous vous portons toujours dans nos souvenirs et prières

#### **Suite à notre réunion-bilan Festi Frat 2019 fort sympathique , nous avons le plaisir de vous envoyer des liens pour télécharger films et photos de la journée de la célébration du mois missionnaire à CARQUEFOU LE 20 /10/2019**

- Les photos : [https://drive.google.com/drive/folders/12bkjhpeoFjutSr3WKE9ul\\_oUWf2mDLu7](https://drive.google.com/drive/folders/12bkjhpeoFjutSr3WKE9ul_oUWf2mDLu7)
  - Vidéos et très belles photos de la célébration par Dominique de Carquefou : <https://www.icloud.com/sharedalbum/#B0WJRveFpZRcDd>-
- Vidéo réalisée par Hugo et Bernard de Carquefou : <https://youtu.be/mYwOilKTWxc>
- Vidéo interview Mgr James par KTO : <https://www.ktotv.com/video/00302567/la-vie-des-dioceses-saison-2019-2020-5>
- Rencontre des jeunes et de Mgr James : <https://diocese44.fr/la-christus-visite-en-suspens/>

**Vous y trouverez un aperçu de ce qui s'est organisé au niveau du diocèse pour répondre à l'appel de la mission**

#### **Mission à Tchaourou**

**P. François Xavier Henri, année sabbatique, diocèse de Nantes**

**BENIN**

.... Je suis arrivé début septembre dans ce diocèse de Parakou (avec lequel nous sommes jumelés), au milieu du Bénin, pour une année « sabbatique ». Tchaourou où j'habite est une bourgade à 50 kms au sud de Parakou, bien repérable sur une carte.

Très bon accueil de la communauté, et de son curé. La paroisse est une « mission catholique » aux allures traditionnelles, avec son église en toit de tôle, sa cour de manguiers, son presbytère version « château fort » avec ses claustras et ses portes en fer, son école maternelle et sa communauté de sœurs. La journée commence très tôt : réveil à la cloche à 6h, laudes à 6h20 et messe à 6h45, pour que les gens puissent travailler aux champs.... Les messes sont très classiques dans leur déroulement, la liturgie est strictement respectée et les fidèles ont des attitudes de piété remarquables. Presque tous les chants sont en « langues », non pas au sens charismatique, mais traditionnel. La langue « Nagot » (parlée aussi au Nigéria tout proche) est la plus utilisée. Les évangiles et l'homélie sont traduits le dimanche par un catéchiste. Les instruments sont traditionnels eux aussi, un peu rudimentaires, avec l'incontournable tam tam, mais qui s'accordent bien avec les rythmes locaux. Chaque dimanche, nous tournons, le curé et moi, pour célébrer dans les 7 « stations », chapelles de brousse disséminées dans les villages.





L'ambiance est plutôt rurale : ici beaucoup ont un lopin de terre ou carrément un champ qu'il doivent cultiver pour vivre et s'approvisionner. C'est le cas du séminaire (1<sup>er</sup> cycle de philo), à 5 kms d'ici, qui a fait l'objet d'un beau reportage sur KTO. C'est aussi le cas du collège, où nous donnons, le curé et moi, des cours de religion. Les heures de « sarclage » sont prévues dans l'emploi du temps. Nous mangeons à satiété ignames, riz, maïs, avec différentes sauces, gombo en particulier (le fameux « gluant » souvent peu apprécié des Européens)... Nous avons un poulailler, avec ses coqs qui nous réveillent invariablement entre 5h et 6h du matin, à peu près au même moment que le muezzin. Les musulmans sont majoritaires dans cette région.

L'évêque insiste beaucoup pour que chaque paroisse devienne le plus possible autonome matériellement, en créant des activités génératrices de revenus. Souvent, ce sont des magasins loués à des commerçants. Il y a beaucoup à faire... Il nous fautachever la salle paroissiale, indispensable pendant la saison des pluies, et surtout donner à chaque village une chapelle digne de ce nom.

... quelle grâce d'expérimenter la fraternité universelle des enfants de Dieu. Je n'oublie pas le diocèse de Nantes dans mes prières. En particulier pour le changement de Pasteur qu'il va connaître d'ici peu.

Bien fraternellement in Christo P. François-Xavier + Merci François Xavier pour ton courrier, nous pensons à toi

**Sr François Mascaux (srs Oblates du S.C.)**

**HONDURAS**

En décembre 2018 je rentrais en France après 21 années vécues au Honduras (Amérique Centrale). Ce fût un temps riche en découverte avec une population à 80% métissée.

En Eglise j'ai surtout été marquée et enrichie par les Communauté Ecclésiale de Base et les délégués de la Parole qui ont permis à l'Eglise du Honduras de durer en gardant la foi et les richesses d'une piété populaire malgré le peu de prêtres et de religieuses.

.... J'y ai découvert la richesse de leur vie simple, surtout en monde rural. Le courage des hommes qui travaillaient la terre avec peu de moyens, dans un pays très montagneux et parfois parcourant 1 à 2 heures et plus de marche pour atteindre leurs champs.(les champs de la vallée étant achetés par les plus riches des villes : médecins, avocats, politiques) pour la culture du maïs, des haricots rouges et aussi cannes à sucre, leur nourriture de base.

C'est surtout avec les femmes que j'ai travaillé. Avec mes sœurs honduriennes nous nous sommes mises à leur donner une formation pour les aider à prendre en main la santé communautaire de leur famille. Partant de leur manière de vivre, souvent en milieu isolé loin les unes des autres, elles se retrouvaient en groupe de 30 à 40 personnes....

Mes dernières années je les ai vécues dans la tribu des Lencas, ethnie très ancienne, où j'ai beaucoup apprécié cette relation avec toutes ces femmes si fortes pour faire face aux difficultés de leur vie avec si peu de moyens, mais riche de fraternité, de lutte de chaque jour pour une vie meilleure pour leurs enfants... Joyeux Noël à tous. (Merci Françoise de ton expérience, nous le recevons juste à temps

**P. Thomas Guithau Communauté de l'Emmanuel BRESIL**

... J'ai eu la grande joie aussi d'accueillir cette année un autre prêtre, lui aussi de la communauté de l'Emmanuel, comme vicaire. Il s'agit du Père Walter, du Nicaragua. Quelle joie de pouvoir partager de nouveau une vie fraternelle !

Enfin, cette année a vu aussi la canonisation de Sainte Dulce dos Pobres, qui a réjoui le Brésil entier. Cette religieuse a marqué les esprits par sa grande charité et son audace pour subvenir aux besoins des plus nécessiteux. La fête fut d'autant plus grande chez nous qu'elle avait commencé son œuvre, dans les années 1930... dans notre quartier ! Notre paroisse devient ainsi une terre sainte, qu'ont foulée de leurs pieds Saint Jean-Paul II, Sainte Teresa de Calcutta, et Sainte Dulce dos Pobres !

Tout mon amitié et ma communion dans la prière à mes frères et sœurs missionnaires du diocèse de Nantes, belle fête de Noël à tous. **Thomas guithau**

**A noter dans vos agenda : nous vous attendons.**

**La journée BONNE ARRIVEE est fixée au 2 juillet 2020 dans le très beau site de Monval  
dans la paroisse de St Jean Baptiste en Retz ( Pornic) à partir de 15 h 30**

**Composition de l'équipe diocésaine de la Mission Universelle : à la suite de la fin de mandat de Jean Luc Tessier**

**P. Benoit Luquiau** responsable  
**Antoine** DCC  
**P. Antonio Djamba,** spiritain  
**Sr Brigitte Qamonville,** ursuline

**Christine Brunier** Pastorale des Migrants  
**Mina Grais,** Pôle solidarité  
**P. Roger Nicol** SMA  
**sr Suzanne** ND



